

## Point bimensuel du 30 août 2012 (Semaine 2012-34)

| En résumé |

### | Système alerte canicule et santé (Sacs) |

Page 2

- Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

### Surveillance météorologique

Page 2

- **Températures** : Encore élevées en début de semaine, puis proches des normales dès mercredi
- **Indices biométéorologiques (IBM)** : Restent inférieurs aux seuils d'alerte depuis le début de la saison

### Pathologies liées à la chaleur

Page 3

- **SOS Médecins** : Données indisponibles
- **Réseau Oscour®** : Aucune pathologie liée à la chaleur diagnostiquée cette semaine

### Activité des Samu

Page 4

- Le nombre d'affaires traitées par les Samu de Picardie est globalement stable depuis début juin.

### Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans

Page 5

- **Passages de moins de 1 an** : En légère hausse dans l'Aisne et globalement stables dans l'Oise et la Somme ces dernières semaines
- **Passages de plus de 75 ans** : En légère augmentation dans l'Aisne et la Somme et stables dans l'Oise.

### Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans

Page 6

- **Décès de plus de 75 ans** : Stables et sous le seuil d'alerte.
- **Décès de plus de 85 ans** : En augmentation et sous le seuil d'alerte.

| Sources de données |

- **SOS Médecins** :

En raison de l'interruption de transmission des données de la part de SOS Médecins, pour une durée indéterminée, ce bulletin ne présentera pas les données de médecine de ville.

- **Réseau Oscour® – Surveillance syndromique** : Centres hospitaliers d'Amiens (hôpital Nord), Laon et Château-Thierry<sup>1</sup>.
- **SRVA (Veille Sanitaire Picardie) – Surveillance non spécifique** :
  - ✓ **Aisne** : Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon et Soissons
  - ✓ **Oise** : Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis
  - ✓ **Somme** : Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne
- **Samu** : Services d'aide médicale urgente de l'Aisne, l'Oise et la Somme.
- **Insee** : 26 communes informatisées de la région<sup>2</sup> disposant d'un historique suffisant

<sup>1</sup> En raison d'un problème de transmission, les données des urgences des centres hospitaliers de Saint-Quentin, Beauvais et Abbeville ne sont pas intégrées à ce bulletin.

<sup>2</sup> Sur les 60 états-civils informatisés de la région au 1<sup>er</sup> mai 2010.

## Contexte

Le plan départemental canicule – décliné du plan national canicule (PNC) – est fondé sur l'anticipation possible de certaines actions grâce à la prévision météorologique. Ces plans reposent sur des niveaux d'alerte, des acteurs et des mesures à mettre en œuvre. Le plan départemental comporte des fiches d'aide à la décision pour toutes les institutions concernées par la prévention et la gestion des conséquences sanitaires d'un épisode caniculaire.

Le plan comporte trois niveaux :

- Le niveau 1 correspond à l'activation, du 1<sup>er</sup> juin au 31 août de chaque année, d'une « veille saisonnière » et la vérification de la fonctionnalité des dispositifs de repérage des personnes vulnérables et des systèmes de surveillance, de mobilisation et d'alerte ;
- Le niveau 2 de « mise en garde et actions » (Miga) implique la mise en œuvre, par les services publics, d'actions de mise en garde individuelles (informations) et d'actions préventives adaptées à l'intensité et à la durée du phénomène météorologique ;
- Le niveau 3 de « mobilisation maximale » est activé lorsque la canicule s'accompagne de conséquences qui dépassent le champ sanitaire (débordement des services funéraires, des hôpitaux, panne générale d'électricité, sécheresse...).

L'activation des niveaux d'alerte supérieurs à la veille saisonnière repose sur un système d'alerte météorologique, le Sacs (Système d'alerte canicule santé). Ce système est opérationnel du 1<sup>er</sup> juin au 31 août de chaque année. Il a été élaboré à partir d'une analyse fréquentielle de 30 ans de données quotidiennes de mortalité et de différents indicateurs météorologiques (températures minimales et maximales).

Cette analyse a permis de construire des indicateurs biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) – permettant de prédire l'intensité et la durée des vagues de chaleur. Des seuils d'alerte départementaux minimum et maximum ont été définis et sont réévalués régulièrement.

La probabilité de dépassement simultané de ces seuils d'alerte par les IBM min et max pour un département donné constitue le critère de base pour proposer une alerte. Cette information est complétée par l'analyse d'indicateurs qualitatifs (intensité et durée de la vague de chaleur, humidité de l'air, pollution atmosphérique, contexte événementiel...). Cette approche permet de disposer d'une aide à la décision permettant d'adapter les mesures de gestion destinées à prévenir ou atténuer l'impact sanitaire du phénomène météorologique.

## En Picardie

Dans la région Picardie, les villes étalons du Sacs sont : Saint-Quentin, Beauvais et Amiens (station météorologique de Glisy). Les seuils d'alerte départementaux minimal et maximal sont, respectivement, de 18°C et 33°C pour les départements de l'Aisne et la Somme et 18°C et 34°C pour le département de l'Oise.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin 2012, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région. Les indices biométéorologiques<sup>3</sup> minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

<sup>3</sup> L'IBM minimal (respectivement maximal) est défini comme la moyenne sur trois jours des températures minimales (respectivement maximales) observées le jour J et prédites pour les jours J+1 et J+2.

## En France métropolitaine

### | En semaine 2012-34 |

La vague de chaleur amorcée en milieu de semaine 2012-33 s'est poursuivie jusqu'en début de semaine 2012-34.

Dès mardi, un changement de temps, associé à une baisse des températures, a débuté par l'ouest.

Mercredi, seules les régions du sud-est – de l'intérieur de la Provence aux Alpes Maritimes – étaient encore concernées par les températures excessives.

Samedi a marqué le retour généralisé à des températures conformes à la saison.

### | Prévision pour les semaines 2012-35 et 2012-36 |

Après la baisse sensible observée en fin de semaine 2012-34, lundi les températures étaient encore fraîches le matin, mais à la hausse l'après-midi, devenant supérieures aux valeurs de saison mais sans excès.

Une dégradation pluvio-orageuse a débuté mercredi par le sud-ouest accompagnée d'une nouvelle baisse des températures.

Le week-end verra le retour d'un temps anticyclonique, ensoleillé mais assez frais avec un vent de tendance nord-est.

En semaine 2012-36, une hausse progressive des températures se fera ressentir ; elles reviendront ainsi de saison voire légèrement au-delà des normales en fin de période mais il n'y aura pas d'excès de chaleur avec un temps globalement sec.

## Fortes chaleurs – en France métropolitaine

La France a connu une vague de chaleur importante du 16 au 21 août induisant le passages au niveau de mise en garde et actions (Miga) du plan national canicule dans plusieurs régions. La Picardie n'a pas été concernée même si les IBM min et max ont frôlé les seuils d'alerte.

Au niveau national, aucune évolution particulière des passages aux urgences et hospitalisation enregistrés dans les SAU participants au réseau Oscour® n'a été observée.

Au contraire, à partir du 16 août, une progression du nombre de passages pour pathologies en lien avec la chaleur a été observée dans ces services d'urgences et ce, jusqu'au dimanche 19 août, jour du pic de chaleur, suivi d'une décroissance concomitante avec la baisse des températures. Ainsi, 62 passages ont été enregistrés le 16, 93 le 17, 167 le 18, 183 le 19, 171 le 20 et 106 le 21. Ce nombre est environ 3 fois supérieur au nombre attendu, qui est de l'ordre de 60 passages par jour en été. Cette augmentation des passages a été notée dans toutes les classes d'âges sans que la différence entre le nombre observé et le nombre attendu soit plus important chez les personnes les plus âgées. Chez les personnes âgées de 75 ans ou plus, le nombre de passages est resté élevé pour le lundi 20 août, contrairement aux autres classes d'âges, mais a diminué de moitié le lendemain.

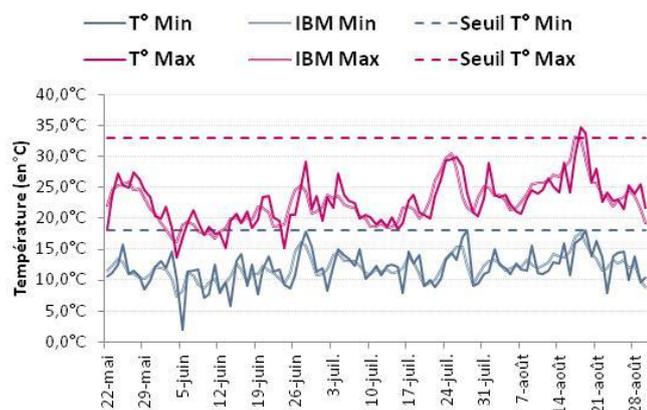
**L'impact de cette canicule sur la morbidité aiguë liée à la chaleur est bien constaté et de manière réactive à partir de l'analyse des recours aux urgences. Il reste, cependant modéré, touche tous les âges et correspond à ce qui est attendu. L'impact sur la mortalité ne pourra être analysé de manière fiable avant quelques semaines, sachant qu'il est probable que l'on observe une augmentation modérée de celle-ci.**

## Dans la Picardie

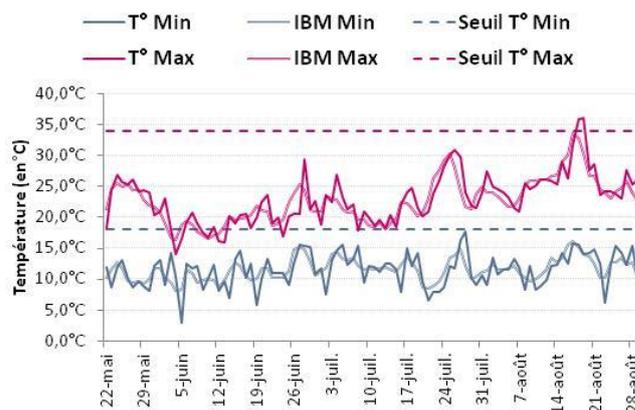
Après la vague de chaleur en semaine 2012-33, cette semaine a été caractérisée par une nette baisse des températures dans les trois départements. Les températures minimales étaient basses pour la saison avec 7.9°C dans l'Aisne, 6.2°C dans l'Oise et 8.8°C, dans la Somme, le jeudi 23 août. Une légère remontée des températures s'est amorcée en début de semaine 2012-35.

| Figure 1 |

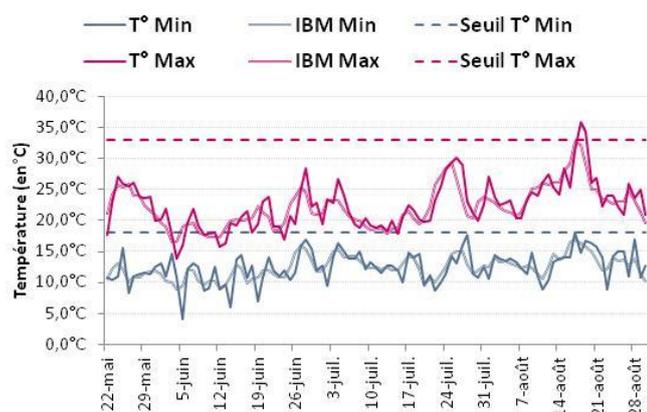
Evolution quotidienne des températures relevées à la station de Saint-Quentin et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Evolution quotidienne des températures relevées à la station de Beauvais et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



Evolution quotidienne des températures relevées à la station d'Amiens-Glisy et IBM associés, depuis le 22 mai 2012.



## A l'hôpital

Fin juin-début juillet (semaines 2011-26 et 2011-27), 19 diagnostics de pathologies liées à la chaleur<sup>4</sup> ont été portés dans les services

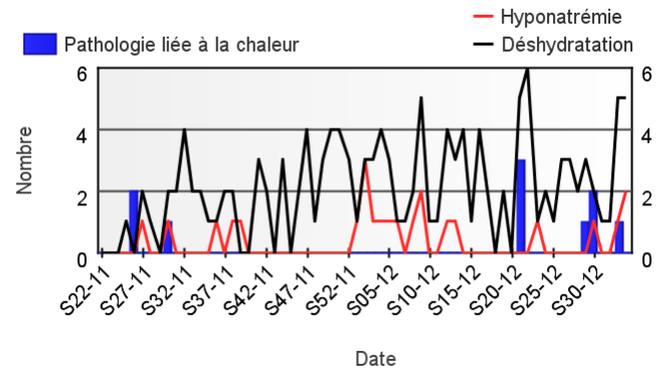
<sup>4</sup> Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement du à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, oedème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

d'urgences de Picardie participant au réseau Oscour® et ce, simultanément à la vague de chaleur survenue dans la région.

En semaine 2012-34, aucune pathologie liée à la chaleur n'a été constaté. En revanche, 5 cas de déshydratation et 2 cas d'hyponatremie ont été observés.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de pathologies liées à la chaleur<sup>4</sup>, déshydratations et hyponatrémies diagnostiqués dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® depuis le 30 mai 2011.



### Pathologies liées à la chaleur en Picardie

Malgré la vague de chaleur que la région a connu à partir du milieu de la semaine 2012-33 jusqu'au milieu de la semaine 2012-34, peu de pathologies liées à la chaleur ont été diagnostiquées dans les services des urgences de la région. Une pathologie liée à la chaleur a été diagnostiquée et 5 cas de déshydratations ont été recensés.

### | Activité des Samu [1] |

[Retour au résumé](#)

Le nombre d'affaires traitées par les Samu de la région est globalement stable depuis début mai avec une hausse d'activité durant les week-end. De légers et ponctuels dépassements des seuils d'alerte ont néanmoins été observés, principalement lors de week-end prolongés à l'occasion de jours fériés.

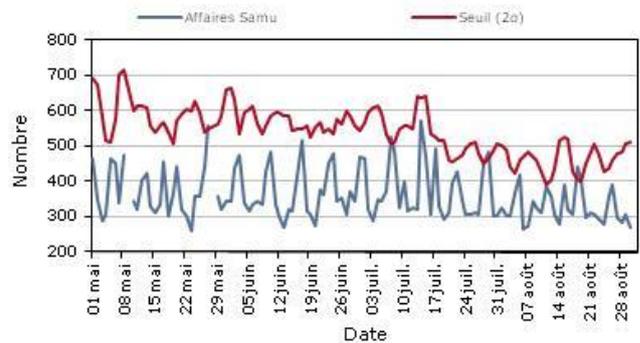
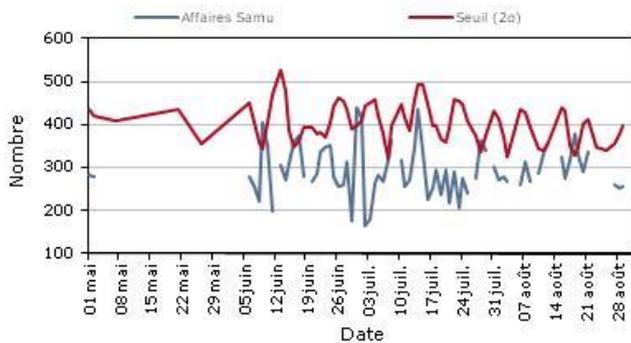
Les 18 et 19 août derniers, week-end des fortes chaleurs dans la région, le nombre d'affaires traitées par le Samu a dépassés les seuils pour les départements de l'Oise et de la Somme. Dans l'Aisne le seuil a été dépassé uniquement pour la journée du 18 août avec 378 affaires traitées (seuil = 330)

En semaine 2012-34, les seuils n'ont pas été dépassés.

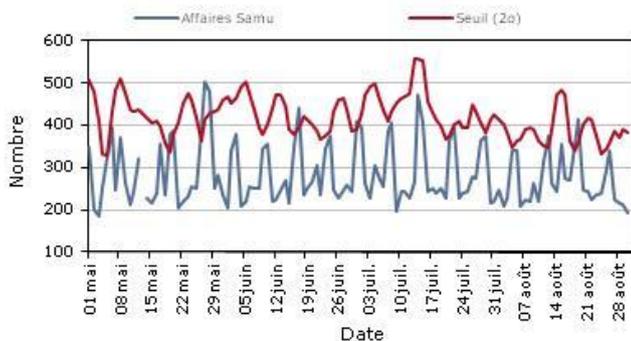
| Figure 3 |

Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de l'Aisne, depuis le 1<sup>er</sup> mai 2012.

Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de l'Oise, depuis le 1<sup>er</sup> mai 2012.



Nombre quotidien d'affaires traitées par le Samu de la Somme, depuis le 1<sup>er</sup> mai 2012.



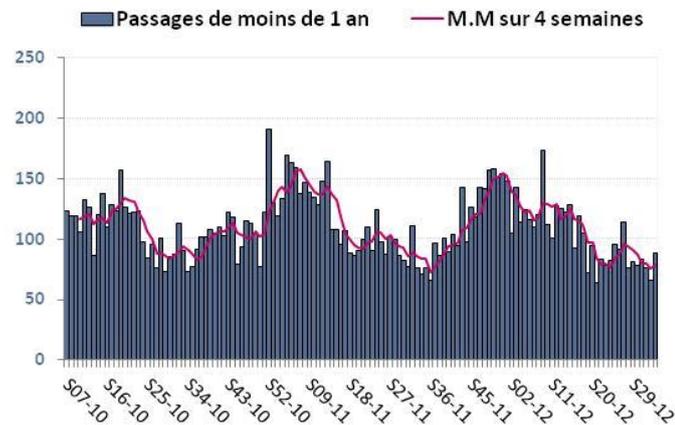
## Département de l'Aisne

En raison d'un problème dans la transmission des données du CH de Saint-Quentin depuis la semaine 2012-25, les graphiques représentant l'évolution des passages aux urgences dans les services du département de l'Aisne ne prennent pas en compte les données du CH de Saint-Quentin

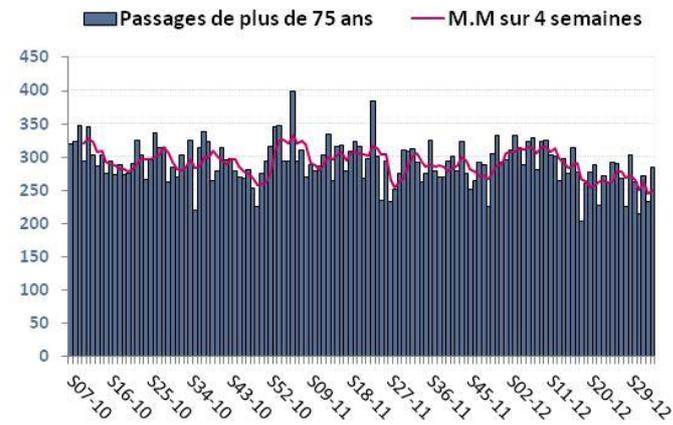
Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de patients de plus de 75 ans sont en augmentation cette semaine (respectivement, 89 et 285 passages contre 66 et 233 la semaine précédente). Ces données sont semblables à celles de l'année 2011 à la même période.

| Figure 4 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne et moyenne mobile sur quatre semaines.



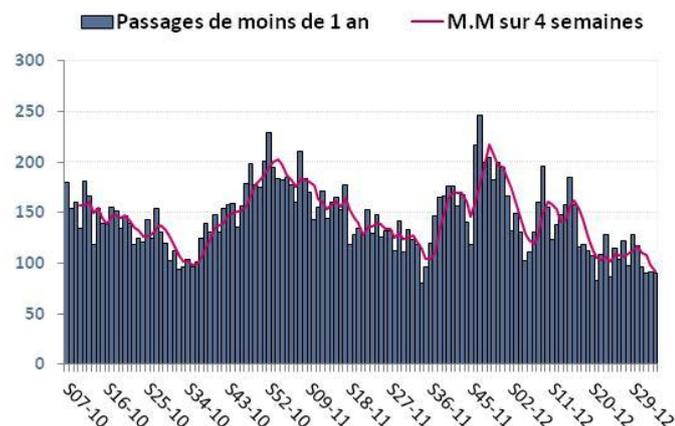
## Département de l'Oise

En raison d'un problème dans la transmission des données pédiatriques du CH de Beauvais depuis octobre 2011, le graphique représentant l'évolution des passages aux urgences de moins de 1 an dans les services du département de l'Oise ne prend pas en compte les données du CH de Beauvais.

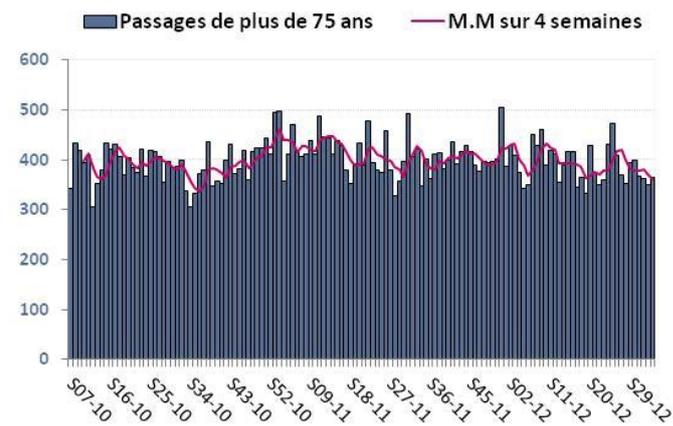
Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de patients de plus de 75 ans sont stables cette semaine (respectivement, 90 et 366 passages contre 92 et 350 la semaine précédente).

| Figure 5 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise et moyenne mobile sur quatre semaines.



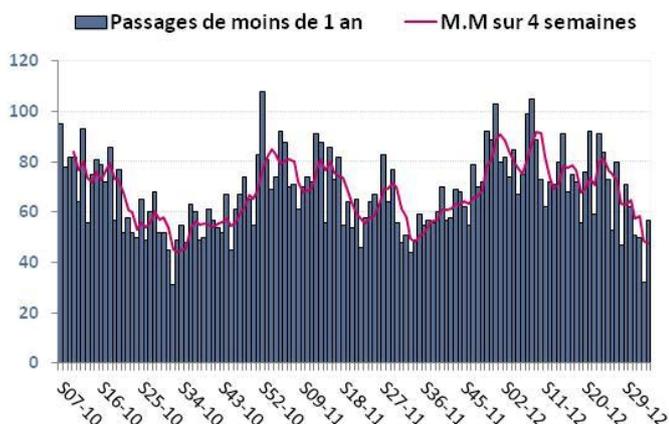
## Département de la Somme

Le nombre de passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an est globalement en baisse depuis début juin (57 passages cette semaine contre 91 en semaine 2012-23).

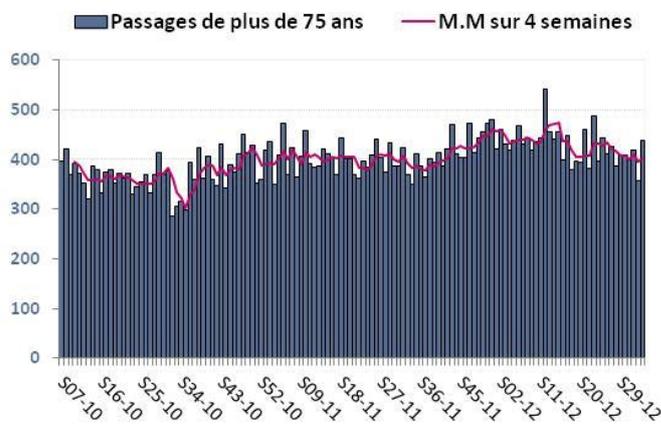
Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans est en augmentation cette semaine (438 passages contre 357 la semaine 2012-33).

| Figure 6 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme et moyenne mobile sur quatre semaines.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme et moyenne mobile sur quatre semaines.



### | Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans [3] |

[Retour au résumé](#)

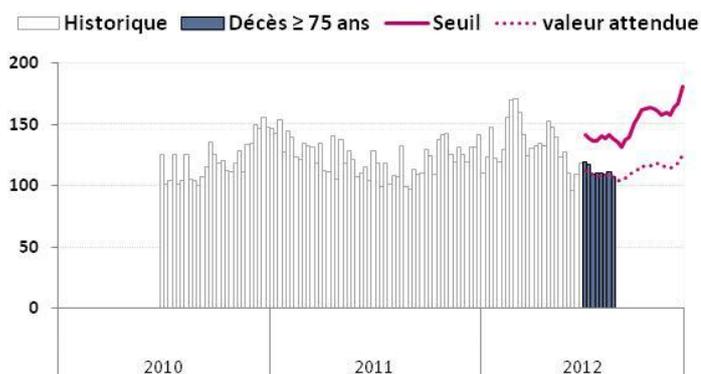
**Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.**

Le nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans est stable depuis six semaines et conforme aux valeurs attendues (107 décès en semaine 2012-33 contre 109 en semaine 2012-28).

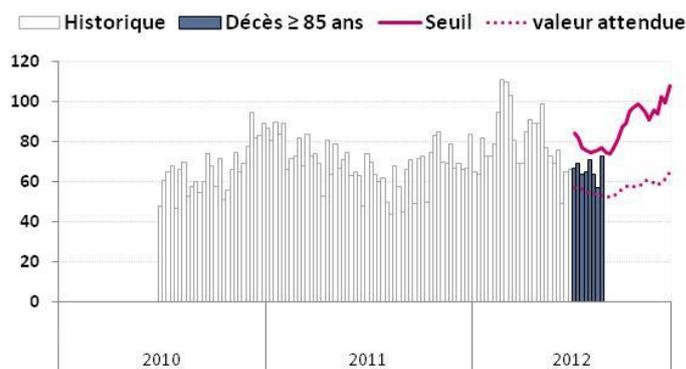
Le nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans est en augmentation en semaine 2012-33 (73 décès contre 57 la semaine 2012-32) et juste en deçà du seuil d'alerte (seuil : 77 décès).

| Figure 7 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie.



### | Méthodes d'analyse utilisées |

#### [1]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte quotidien est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur du jour J est comparée à un seuil défini par la limite à deux écarts-types du nombre moyen d'affaires traitées de J-1 à J+1 durant les années 2006 à 2011. Le dépassement, trois jours consécutifs, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

#### [2]Tendance : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

### [3]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

#### | Acronymes |

- ARS** : Agence régionale de santé
- CIRE** : Cellule de l'InVS en région
- CH** : centre hospitalier
- CHU** : centre hospitalier universitaire
- IBM** : indice biométéorologique
- INSEE** : Institut national de la statistique et des études économiques
- INVS** : Institut de veille sanitaire
- MIGA** : Mise en garde et action
- PNC** : plan national canicule
- SACS** : Système alerte canicule et santé
- SAMU** : Services d'aide médicale urgente
- SAU** : service d'accueil des urgences

#### | Remerciement |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



## Le point épidémiologique

### Directeur de la publication

Dr Françoise Weber  
Directrice Générale de l'InVS

### Comité de rédaction

**Coordonnateur**  
Dr Pascal Chaud

### Epidémiologistes

Audrey Andrieu  
Alexis Balicco  
Olivia Guérin  
Sylvie Haeghebaert  
Christophe Heyman  
Magali Lainé  
Hélène Prouvost  
Hélène Sarter  
Guillaume Spaccaverri  
Caroline Vanbockstaël  
Dr Karine Wyndels

### Secrétariat

Véronique Allard  
Grégory Bargibant

### Diffusion

**Cire Nord**  
556 avenue Willy Brandt  
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44  
Fax : 03.20.86.02.38  
Astreinte: 06.72.00.08.97  
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr